

Titre de la recherche	Les professionnels de l'action socio-sanitaire face à la suicidalité d'un patient/client
Requérant-e principal-e et site	Sophie Guerry, Haute Ecole fribourgeoise de travail social, Givisiez
Co-requérant-e et site	Dolores Angela Castelli Dransart (Haute Ecole fribourgeoise de travail social)
Institutions partenaires	Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM) Fondation Horizon Sud, Marsens Psydom Fribourg (Service intercantonal de soins psychiatriques mobiles - section Fribourg)
Financement	RECSS (projet interne)
Début	Février 2009
Recherche terminée (date)	Mai 2011
Mots-clés	Suicidalité, pratiques professionnelles, impact, réseau, besoins, médecins psychiatres, infirmières et infirmiers, travailleuses et travailleurs sociaux
Zone géographique concernée par la recherche	Canton de Fribourg
Population	Médecins psychiatres, infirmières et infirmiers, travailleuses et travailleurs sociaux
Axes thématiques concernés	<input checked="" type="checkbox"/> Acteurs <input checked="" type="checkbox"/> Régulations <input checked="" type="checkbox"/> Confins
Résumé	<p>Cette recherche qualitative avait pour but d'explorer le vécu et les pratiques de professionnel-le-s de l'action socio-sanitaire (médecins psychiatres, infirmières et infirmiers, travailleuses et travailleurs sociaux) confronté-e-s à la suicidalité d'un-e patient-e/client-e. Les données ont été récoltées par le biais d'entretiens semi-directifs réalisés auprès de 34 sujets dans le canton de Fribourg. Les résultats obtenus montrent que la suicidalité est considérée par les professionnel-le-s comme une problématique particulièrement difficile à prendre en charge, en raison notamment du risque de mort et des questions éthiques et morales qui lui sont intimement liés, du temps et de la disponibilité que cela exige, ainsi que de la difficulté à évaluer le risque suicidaire et prévenir les passages à l'acte. Ces spécificités induisent des conditions de prise en charge délicates (urgence, privation de liberté, tabou, surcharge, etc.) et provoquent des impacts au niveau émotionnel (stress, impuissance, culpabilité, colère, tristesse) et professionnel (limites et responsabilité) qui sont en soi lourds pour les professionnel-le-s, et qui constituent pour la plupart également des entraves à la prise en charge. Afin de parvenir à faire face à ces impacts et à offrir un suivi de qualité à leurs patient-e-s/client-e-s suicidaires (PCS), les professionnel-le-s se reposent essentiellement sur leur expérience, les formations suivies au sujet de la suicidalité, leur hygiène de vie et la collaboration avec leurs collègues et avec l'entourage des PCS. Il faut noter à ce propos que les professionnel-le-s considèrent ces collaborations comme fondamentales dans le cadre de la suicidalité et qu'ils/elles semblent davantage chercher et être amené-e-s à collaborer avec d'autres professionnel-le-s et les proches pour ces situations que pour d'autres problématiques. En ce qui concerne la collaboration avec l'entourage cependant, ces résultats sont questionnés par ceux de notre précédente étude qui avait mis en évidence une insatisfaction claire des proches en ce qui concerne la collaboration avec les professionnel-le-s prenant en</p>



## Recherches soutenues par le RECSS

charge la personne suicidaire. Finalement, cette recherche indique que de nombreux professionnel-le-s considèrent ne pas avoir les moyens suffisants pour prendre en charge les PCS de manière optimale. Ils/elles auraient besoin de ressources supplémentaires sous la forme principalement de formation/supervision et de temps/disponibilité. Il semble crucial que le système de santé et les institutions s'efforcent de combler ces lacunes afin de permettre aux professionnel-le-s d'assurer une prévention du suicide efficace.